

Moi! que jamais je t'abandonne!
 Moi! vouloir être où tu n'es pas !...
 Mais on l'enleve , on m'en sépare !
 Non, non , pere injuste & barbare ,
 Non , non , je suis par-tout tes pas...
 Ah ! mon malheur est à son terme.
 Amis , accourez à ma voix.
 Forçons les murs , brûlons les toits
 De la prison qui la renferme...
 Mais si je brûle ta prison ,
 Toi-même au milieu de la flamme...
 Hélas ! j'ai perdu la raison ;
 Un trouble affreux regne en mon ame.
 Que ne suis-je encor dans nos bois , &c.
 (Il sort.)



SCENE XIV.

Mlle. DE KERKABON, M. DE KERKABON,
 Mr. DE St. YVES*.

Mlle. DE KERKABON.

VOUS voyez sa douleur. Pardonnez son offense.
 Il a commis une imprudence ;

Mais il ne connoît point nos usages , nos mœurs.

M. DE St. YVES , irrité.

Oui, j'ai tort ; je devois choisir sans doute ailleurs
 Un homme qui connût , les égards , la décence ,
 Qui sçût respecter ma maison :

M. DE KERKABON.

Vous êtes bien sévère !

M. DE St. YVES.

Et n'ai-je pas raison ?

M. DE KERKABON.

Ah ! Monsieur , croyez-moi , s'il manque de lumieres ,
 Il a des sentimens , que j'estime encore plus.

On donne aisément des manieres ;

On ne donne point de vertus.

* Ils ont vu le Huron sortir désespéré.